

Le Télégramme

[Tribune] Xavier Guilhou : « Nous sommes face à une guerre de civilisations ! »

Publié le 01 mars 2022 à 17h09

Xavier Guilhou est spécialiste international des questions de défense et de géopolitique.

La sidération et la propagande propres à tous les conflits sont au rendez-vous depuis une semaine. Ce retour de la guerre dite de « haute intensité » sur le continent européen, avec des décisions qui ne favorisent qu'une montée aux extrêmes, ébranle nos certitudes. Par ailleurs l'emploi de l'arme nucléaire qui semble impensable pour nos experts accrédités, mais pas pour les Russes, ne peut être exclu...

Pourtant cette guerre n'a pas commencé la semaine dernière, mais en 2004 avec les « révolutions Orange » pour déboucher sur les événements de Maïdan, ceux du Donbass et sur l'annexion de la Crimée. Rappelons que l'origine de tous ces événements est liée à une idée d'intégration de l'Ukraine à l'Union européenne. Sans compter les États-Unis qui n'ont cessé d'alimenter les braises avec une adhésion à l'Otan. Il est évident que toutes ces opérations d'influence, qui n'étaient pas désintéressées du côté occidental, ne pouvaient déboucher que sur une tragédie. Poutine nous avait prévenu et nous connaissions parfaitement les lignes rouges à ne pas franchir. De fait, il n'y a pas de surprise stratégique...

Pour autant, l'intensité de la manœuvre engagée par la Russie doit nous inciter à revoir nos grilles de lecture. L'Occident, sous couvert d'une bataille légitime pour le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et pour le respect de l'intégrité territoriale, veut en réalité, depuis la chute de l'URSS, s'appropriier les richesses naturelles du monde slave. Pour Moscou, il s'agit d'une bataille d'un autre ordre qu'il faut situer dans le « temps long » de l'imaginaire russe, celui de la survie de la « Sainte Russie », de la défense de son identité et de ses racines religieuses dont Kiev est le symbole. Nous sommes de fait engagés dans une guerre civilisationnelle durable et absolue, qui devient de plus vitale pour la sécurité de nos approvisionnements énergétiques.

« Face à cette actualité brutale et cynique sommes-nous prêts, tant sur le plan militaire que sociétal, à faire face aux chocs de l'histoire qui sont devant nous après trois décennies de réduction drastique de nos systèmes de défense... Est-ce que ces trains de sanctions et ces livraisons d'armes, certes sans précédents, suffiront à ébranler cette autre vision du futur incarnée par des autocrates qui œuvrent pour une renaissance de leurs empires démantelés par l'Occident au cours du dernier siècle ? »

Avec cette « invasion » de l'Ukraine, Vladimir Poutine va plus loin. Il fait la démonstration que l'on peut tenir tête à l'Occident. Le message est parfaitement reçu par la Chine où Xi Jinping a quelques velléités sur Taïwan, mais aussi par la Turquie où Erdogan exige la remise en cause du traité de Lausanne. Au-delà ces perturbateurs de premier rang, d'autres n'hésitent plus à critiquer la rhétorique occidentale, tels l'Inde, le Brésil et l'Iran. À quoi il faut ajouter les multiples accords passés entre la Russie et la Chine depuis une dizaine d'années, notamment autour de l'Organisation de la coopération de Shanghaï. L'OCS représente 42 % de la population, 55 % des ressources naturelles et 40 % de la richesse mondiale ! Rappelons que notre aire de prospérité (G7) et de sécurité (Otan) ne

représente plus que 8 % de la population et 32 % du PIB, même si nous contrôlons encore 75 % des dépenses militaires mondiales et que le dollar reste en soi une arme de destruction massive...

Face à cette actualité brutale et cynique sommes-nous prêts, tant sur le plan militaire que sociétal, à faire face aux chocs de l'histoire qui sont devant nous après trois décennies de réduction drastique de nos systèmes de défense... Est-ce que ces trains de sanctions et ces livraisons d'armes, certes sans précédents, suffiront à ébranler cette autre vision du futur incarnée par des autocrates qui œuvrent pour une renaissance de leurs empires démantelés par l'Occident au cours du dernier siècle ? Telles sont les questions que les pays européens doivent sérieusement se poser, sachant que les Américains sont désormais sur d'autres priorités avec leurs élections de mi-mandat... De plus, ne soyons pas hypocrites, personne en Occident, à commencer par Joe Biden, n'a envie de mourir pour l'Ukraine... Le courage des Ukrainiens qui se battent contre l'armée russe ne peut que nous interpeller une fois de plus sur ce que sont devenus nos facteurs de puissance et nos véritables valeurs !

<https://www.letelegramme.fr/debats/tribune-xavier-guilhou-nous-sommes-face-a-une-guerre-de-civilisations-01-03-2022-12931095.php>